

### **Quel a été votre premier contact avec la ou les langues que vous traduisez ?**

Je suis née à Prague où j'ai vécu une partie de mon enfance, le tchèque est donc ma langue d'origine. Pour ce qui est du slovaque, il est très proche du tchèque ce qui me permet de le comprendre sans que j'aie eu de contact véritable avec cette langue. Enfin, j'ai appris l'anglais au lycée. Ma mère étant anglophone, j'ai pu bénéficier des avantages de sa bibliothèque bien fournie pour me perfectionner en anglais que j'ai ensuite enseigné et traduit.

### **Comment êtes-vous venu à la traduction ?**

J'ai appris le français en arrivant à Paris, et j'ai toujours voulu faire le lien entre ces deux langues et cultures dans lesquelles j'ai baigné toute mon enfance et adolescence. D'autre part, la traduction était une activité secondaire de ma mère et c'est tout naturellement que j'ai suivi ses traces.

### **Avez-vous des modèles en traduction, des traducteurs qui vous ont inspiré ?**

Je n'ai pas eu de véritable modèle en traduction et je ne connais pas beaucoup de traducteurs du tchèque, mais j'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour ma mère, Claudia Ancelot, traductrice entre autres de Hrabal et de Klíma.

### **Quelles sont les difficultés de traduction spécifiques à la langue dont vous traduisez ?**

Les déclinaisons avec leurs modifications formelles ne m'ont jamais posé trop de problèmes étant donné que je les ai pratiquées dès mon enfance. En revanche, une difficulté d'ordre grammatical vient de la pauvreté des temps en tchèque et en slovaque, ce qui peut devenir un casse-tête par rapport au français, beaucoup plus nuancé. Au point de vue stylistique, il m'est souvent arrivé d'avoir à traduire des bouts rimés et j'ai passé des nuits à me creuser la tête pour en rendre au plus près le sens et la forme.

### **Au contraire, qu'est-ce qui est le plus facile à traduire pour vous ?**

Ce qui « coule » naturellement, lorsque j'ai une affinité avec la mentalité de l'auteur.

### **Comment abordez-vous un texte que vous allez traduire ?**

Je le lis plusieurs fois, parfois je note d'emblée les difficultés prévisibles pour me donner le temps de les creuser. Mais je fais très rapidement un premier jet sous forme de « monstre » que je revois ensuite un grand nombre de fois avant de parvenir à une forme qui me semble acceptable.

### **Échangez-vous avec l'auteur au cours de la traduction ? Certains auteurs que vous avez traduits sont-ils devenus des amis ?**

Il m'est arrivé d'échanger avec certains auteurs que j'ai par la suite rencontrés, notamment Jan Trefulka et Karel Pecka, tous deux décédés maintenant. Plus près dans le temps, l'internet aidant, j'ai pu échanger avec des auteurs afin de lever certaines difficultés factuelles ou certaines ambiguïtés dans leurs textes. Mais le plus souvent, je préfère me débrouiller par mes propres moyens.

### **Vous arrive-t-il de traduire des livres que vous n'aimez pas ?**

Cela m'est arrivé une fois et n'a pas été un succès. Je ne recommencerais certainement pas.

### **Le livre que vous auriez aimé traduire ?**

Milostný dopis klínovým písmem (Lettre d'amour en écriture cunéiforme) de Tomáš Zmeškal (prix Josef Škvorecký en 2009 et prix de littérature de l'Union européenne en 2011), un roman kaléidoscopique sur la vie en Europe centrale dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

### **Le livre que vous ne pourriez/voudriez pas traduire ?**

J'aurais du mal à traduire de la philosophie par manque de compétence dans ce domaine. Et je refuserais à coup sûr de traduire un livre xénophobe, raciste, très violent ou pornographique.

### **Un auteur méconnu que le public français devrait absolument découvrir.**

Tomáš Zmeškal,

### **Expression, juron ou insulte favori en VO et sa traduction en français.**

J'aime bien cette phrase sans voyelles : Strč prst skz krk, imprononçable pour un étranger. C'est un exercice de prononciation pour acteurs en herbe, littéralement « enfonce ton doigt dans la gorge » ...

### **Quelques livres que vous avez traduits...**

Jan Trefulka : *Hommage aux Fous*, Gallimard

*Séduit et Abandonné*, Gallimard

*Le Grand Chantier*, l'Esprit des Péninsules

Jana Černá : *Pas dans le Cul Aujourd'hui, lettre à Egon Bondy*, La Contre Allée

Ota Pavel : *Comment j'ai rencontré les poissons et À chacun sa part de gâteau*, Éditions Do

Karel Čapek : *Contes d'une poche et Contes d'une autre poche*, le Sonneur

Jana Juráňová : *Ilona : Ma vie avec le poète*, Éditions Do